

Dimanche 30 octobre 2016

Basilique Sainte-Madeleine de Vézelay

Routiers Scouts d'Europe

Procession, Veillée d'adoration & Confessions

Méditations pendant la Veillée de Prière

Première méditation

Saint Luc 15 (11-32)

Le fils prodigue : le projet du Père : « Tout ce qui est à moi est à toi »

Qui ne recherche pas le bonheur ? Notre société de consommation exploite ce désir fondamental de l'être humain en créant des besoins et en exacerbant les passions. Son *credo* se résume ainsi : consommer toujours plus, être le plus fort, produire sans arrêt et rendre les hommes insatiables et nos sociétés obèses et insensibles aux réalités divines et surnaturelles. Cette tyrannie du plaisir fait miroiter les promesses d'une euphorie perpétuelle que l'argent ne peut pas tenir. Routier Scout d'Europe, ne fais pas comme l'enfant prodigue : ne te laisse pas aveugler par ce miroir aux alouettes. Ne cède pas aux appels des sirènes « *en menant une vie de désordre* » (cf. Luc 15, 13). L'angoisse te rattraperait bien vite, et tu toucherais le fond de l'insatisfaction. Au contraire, jette-toi dans les bras de ce Père, celui du Ciel, ton Père qui te tend les bras et veut ton vrai bonheur. Ce Père compatissant attend son enfant ; il t'attend, et, ce soir, il veut te donner, non seulement son pardon, mais aussi la force de poursuivre ta Route vaillamment « *sans souci des blessures* », comme le dit la Prière scoute, que tu chantes à la fin des veillées sur la Route Saint-Jacques ou pendant les camps. Comme le disait sainte Thérèse de Lisieux, « *La misère du fils prodigue a disparu dans la Miséricorde du Père comme une goutte d'eau dans un brasier ardent* ».

Prions:

Seigneur, j'ai besoin de pardonner, comme le Père miséricordieux et d'obtenir le pardon, comme le fils prodigue ; j'ai besoin d'aimer et d'être aimé. Cette parabole, qui a ému mon cœur, est une réponse à ce double besoin : le Père ne peut pas

continuer à vivre sans pardonner à son fils et le fils ne peut pas vivre sans le pardon de son Père. Tous deux sont un exemple à suivre. S'il arrive que, comme le fils aîné, je sois réticent à montrer de la miséricorde et que je m'enferme dans un carcan d'indifférence et de jalousie, donne-moi alors le courage de te suivre. Permits-moi de ressentir la joie du pardon et permets-moi de te donner cette joie. Amen.

Deuxième méditation

Saint Jean 20 (19-33)

Le souffle du Saint-Esprit: « A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ! »

Il t'arrive parfois de ressentir cette peur, qui te pousse à t'enfermer sur toi-même, « *par crainte des incrédules et des indifférents* », qui, souvent, se moquent de toi au lycée, à l'université, sur ton lieu de travail... La pression sociale et médiatique est tellement forte : se déclarer ouvertement croyant, aller à la Messe chaque dimanche ? Se confesser chaque mois ? Prier chaque jour ? Et aussi défendre la vie, le pauvre et l'exilé ? Visiter le malade, la personne handicapée, et la personne âgée et abandonnée ? Alors, tu es tenté de renier Jésus ton Seigneur et Sauveur. La mort pèse sur toi - la mort de l'âme -, ou du moins la paralysie... C'est à ce moment-là, précisément, que Jésus vient. Face à la nuit de l'épreuve, à ta lâcheté plus ou moins assumée, pas d'explications, juste Sa présence, familière et étonnante en même temps : il est là, Ressuscité, et il te dit « *La paix soit avec toi !* ». Présence rassurante, car c'est bien Lui, le Rédempteur, vivant, ses cicatrices le prouvent : certes, il est blessé, mais ce sont des stigmates glorieuses, signe de son Amour rédempteur pour TOI ! Il est vainqueur de la mort. Ce soir, dans cette basilique, il est là, présent dans le Saint-Sacrement, et tu peux le voir, tu peux lui parler et l'adorer. Et voilà que tu trouves la force de te remettre en route, car il te dit : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* ». Cependant, pour être envoyé, il faut d'abord écouter la parole de Jésus, se laisser transformer et libéré de la peur : « *Si vous n'avalez pas votre mort et votre peur d'un seul coup, vous ne ferez jamais rien de bon* », disait sainte Thérèse d'Avila. Dans la confession, dans l'adoration, Jésus veut te libérer de la peur et te donner le courage d'être un témoin de son Evangile... jusqu'au martyr : n'es-tu pas dans la « *branche rouge* » du scoutisme, qui, justement, est la couleur du sang des martyrs ?

Prions:

*Au soir du Premier Jour, quand, toutes portes closes, Seigneur, tu surgis parmi tes apôtres, que la peur enfermait, ressuscité, Vivant, tu leur proposes ta Paix, la paix qu'avant ta mort déjà tu leur promettais... Toi qui viens engloutir dans ta joie leur tristesse, tu leur fais contempler tes mains et ton côté, signes de ta Passion, pour qu'enfin ils te voient, à jamais debout, transfiguré... Ils reçoivent mission, dès qu'ils te reconnaissent de poursuivre leur Route ; à leur tour, ils sont envoyés, témoins de ton amour, afin que tous renaissent de l'eau et de l'Esprit Saint, en Toi, Jésus ressuscité.
Amen*

Troisième méditation

Saint Matthieu 25 (31-40)

Les œuvres de miséricorde : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »

Routier Scout, contemple le tympan qui surmonte le portail central de la basilique de Vézelay, que tu as franchi au début de cette veillée d'adoration : il représente le Jugement dernier. Vois, au centre : le Christ Roi, les deux bras grands ouverts. A ses pieds et à sa gauche, l'archange saint Michel, qui procède à la pesée des âmes. Les damnés se dirigent vers l'enfer et sont avalés par la gueule de Satan. A la droite du Christ, les saints sont menés vers la Jérusalem Céleste. Les saints, ce sont tous ces "gueux", dont tu as chanté la supplication en entrant dans ce saint lieu. Oui, le "kyrie des gueux", c'est le chant des saints, car ils ont su aimer du même amour dont Jésus les a aimés. « *Le scout est fait pour servir et sauver son prochain* », dit l'article 3 de la loi scout, et aussi, ajoute l'article 7 : « *Le scout ne fait rien à moitié* ». Alors, sois conscient que ton Bonheur ici-bas, le vrai Bonheur, passe par le don de toi-même, la *charité*. Et c'est ainsi que tu sauveras ton âme, et que tu iras un jour en Paradis. Dieu a déposé au fond de ton âme de baptisé de nombreuses grâces de compassion pour les misères de ton prochain, en particulier pour les pauvres qui sont dans le besoin. A la

vue d'un pauvre, que la compassion déchire ton cœur, et puisses-tu ressentir le désir brûlant de lui venir en aide jusqu'à te dépouiller de ton manteau, tel saint Martin de Tours, pour l'en revêtir ! Alors, cher ami Routier, ne refuse en aucune manière et pour aucune raison d'aider et de sauver ton prochain ; et mieux, si l'occasion se présente, prends-en l'initiative. C'est là ce que demande le Seigneur et c'est ce que tu dois t'efforcer de faire chaque jour de ta vie.

Prions :

Tu as voulu, Seigneur que ton peuple observe tous tes commandement en t'aimant et en aimant son prochain ; accorde-nous de toujours agir avec charité, pour être comptés parmi les bénis de ton Royaume. Et que la Très Sainte Vierge Marie soit l'Etoile qui éclaire notre Route ; qu'elle nous montre la voie sûre pour aller à Dieu ; qu'elle soit comme une ancre qui, à l'heure de l'épreuve, nous unisse toujours davantage à son Fils Jésus, notre Rédempteur. Amen.

Quatrième méditation

Saint Matthieu 18 (15-18.21-22)

Le pardon entre frères : « jusqu'à soixante-dix fois sept fois »

Seigneur Jésus, doux et humble de Cœur, rends mon cœur semblable au Tien ! Comme il est difficile de pardonner... Jésus, accorde-nous ta miséricorde pour que nous soyons capables de toujours pardonner, car le pardon est une force qui est une résurrection ; il nous donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. Chers amis Routiers scouts d'Europe, je vous propose de prendre quelques résolutions concrètes pendant cette veillée de prière, face au Seigneur présent dans le Saint-Sacrement, Jésus, notre Sauveur, que nous adorons :

- Avoir recours régulièrement à la confession sacramentelle, source de grâce et de pardon.
- Ne pas manquer l'Heure Route quotidienne.
- Dans la prière du soir, demander pardon à Dieu en disant le « Je confesse à Dieu » et l'acte de contrition.

- Demander au Seigneur la grâce de savoir pardonner, quoi qu'il en coûte, pour de petites ou de grandes choses, et ne pas donner prise à la rancœur, au ressentiment, au désir de vengeance.
- Prier souvent pour ceux qui nous ont offensés ou pour ceux que nous avons offensés.
- S'il nous faut nous réconcilier avec quelqu'un que nous avons offensé ou qui nous a offensés, savoir faire le premier pas.
- Enfin, mettre en pratique cette demande du pape François : *“Maintenant, en silence, réfléchissons tous. Que chacun pense à quelqu'un qui le dérange, avec qui il est fâché, qu'il n'aime pas. Pensons-y en silence, maintenant, ici même, prions pour cette personne, soyons miséricordieux avec elle »*. (Angélus du 15 septembre 2013).

Prions :

Qui nous fera voir le bonheur, si ce n'est toi, Père de toute bonté ? Tu as envoyé Jésus pour nous montrer le chemin étroit de la vie éternelle, malgré notre peur de le suivre jusqu'à la Croix. Tu trouves ta joie en chacun de tes enfants, car tu nous as créés pour être heureux. Et si nous dilapidons tes biens et tes dons, tu attends que nous nous levions pour revenir vers Toi, tel le fils prodigue. Rassemblés pour ta joie en ton Fils ressuscité, tu prépares la table des Noces, celles de l'Agneau sans tache, ce Banquet eucharistique où tu te donnes, par Lui, avec Lui et en Lui, comme si nous étions déjà dans ta Maison. Amen.
